

On a brisé le moule et réfléchi sur l'idée de la beauté, le sens de la mode et l'apparition en plus de la déconnexion qui cause et ses conséquences.

TERRENAL t'invite à tourner en cercle sur vos propres pieds pour écouter et t'voir et dans ce mouvement Je sentais qu'il n'était plus nécessaire de produire de nouveaux vêtements, même si c'était écologique étaient parce que chaque jour il y a de plus en plus de vêtements jetés dans notre autour, donc, Pourquoi ne pas le prendre comme une ressource?

À un rythme disproportionné, il y a prolifèrent des ventes inépuisables de marques, oulets, tous offerts en ligne, même la vente de garage organisée par les voisins ou un ami dans votre maison; donc avec TERRENAL je croisse avec des ces ressources sans fin ce qui me permet de me concentrer sur le artistique avec lequel j'efface toute trace de temporalité qui conditionne la pièce contre le regard d'une monde qui se qualifie encore en termes de mode.

Enfin, je partage l'expression d'un dramaturge argentin que j'admire et qui m'a donné la permission et l'honneur d'utiliser le nom de son oeuvre TERRE; et avec qui je m'identifie complètement:

"... Je crois que nous écrivains sommes comme des éboueurs, nous regardons la réalité à la recherche de trouver des restes inutiles... inutiles pour tout le monde, sauf pource dramaturge que dans ce vieille étoffe est couches de percevoir un signe expressif, une procédure expressive. . "

Mauricio Kartun - professeur